



Vigilance

Frère Yves Habert, couvent Saint Thomas d'Aquin à Lille

« Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. » (Lc 4, 1)

Mais qu'est-il donc allé faire au désert ? Je vous propose une raison, et ce n'est pas la seule : le Christ accepte les tentations pour nous encourager à la vigilance.

Chrétien « bien sous tous rapports » nous pouvons penser : « *Avec tout ce que je fais pour Dieu et les autres, rien ne peut m'arriver, suis bien tranquille et à l'abri.* » En quelque sorte, mes bonnes œuvres m'immunisent contre les tentations.

Avec beaucoup de lucidité, le récit de l'évangile de Luc nous exhorte à la vigilance. De fait, si le plus saint d'entre nous a été tenté, à combien plus forte raison, nous qui sommes si faibles et si fragiles, pouvons-nous l'être aussi !

Les grands spirituels sont unanimes pour nous dire que les tentations ne s'arrêtent pas avec un plus grand avancement dans la vie spirituelle.

Ce sont les sanctifiés, ceux qui s'approchent le plus de la victoire, qui sont souvent les plus tentés des hommes.

Nous avons pu constater que les tentations grandissent ou se perfectionnent en proportion de l'avancement de nos vies vers la victoire.

Plus nous touchons au but, plus les tentations se font plus précises, plus raffinées. C'est bien l'expérience du Christ dans ce récit.

Pour nous, quand vient l'heure de la tentation que pouvons-nous présenter pour notre défense ?

Notre expérience nous montre que tout ce que nous faisons de bien a de l'importance, mais ne pèse pas très lourd et que le dernier mot est à la confiance dans la Parole de Dieu.